

# PROJET EUROPEEN A DIMENSION SOCIALE

## Bonnes ondes avec les ADLC

**ONDES est le nom de code d'un projet européen piloté par Xavier Rétaux, directeur des ADLC. Son idée : mettre en réseau toutes les structures d'insertion du Calais.**

L'idée est de créer un véritable réseau de l'insertion sur le Calais, faire travailler ensemble toutes les structures qui partagent ce but. C'est ainsi qu'est né ONDES : Organisation Nouvelle pour un Développement Economique et Solidaire. Cela entre dans le cadre d'un projet européen Equal financé par le Fonds Social Européen.

C'est Xavier Rétaux, directeur des ADLC, qui pilote l'opération. Maintenant que le projet est validé, il entre dans sa phase concrète.

Il se base sur le partenariat du monde de l'insertion dans le Calais. Chacun a son rôle auprès des bénéficiaires des structures concernées.

### Parcours d'insertion

L'ACEP va s'occuper de la formation, autant des bénéficiaires que des encadrants. « Cela peut être par exemple l'utilisation aux techniques d'informatique, de communication, des choses très utiles, concrètes », explique Xavier Rétaux.

Le Toit et le restaurant « La Péniche » travaillent ensemble. Quatre bénéficiaires du Toit iront régulièrement, sur neuf semaines à Guînes. « Pendant une demi-journée, ils vont aider à la mise en place de la salle du restaurant, ils vont confectionner leur propre repas et le prendre dans le restaurant, avec les clients », continue Xavier Rétaux. L'objectif est de leur refaire prendre un peu de confiance en eux, de travailler sur la mobilité... C'est aussi pour eux une manière de découvrir les autres partenaires existant dans l'insertion, de façon à prendre conscience qu'un parcours, entouré par les structures, peut les aider à s'en sortir. « Ce public est sans doute plus en difficulté, continue Xavier Rétaux. Ils sont un peu notre fil rouge : le fond du projet c'est de voir comment le réseau peut s'organiser autour d'eux pour les



Le projet ONDES passe par la communication, l'atelier multimédia

suivre dans un parcours d'insertion ».

Le Péniche va aussi travailler à la communication du projet, de l'économie solidaire en présentant tous les trois mois un projet à dimension sociale et solidaire. « Cela passe par de l'affichage, mais les employés sont aussi actifs puisqu'ils ont pour mission de parler des projets aux clients, de répondre aux questions... »

Environnement et Solidarité est aussi impliqué. Son axe de travail est l'organisation du réseau. « Tous les mois, les partenaires, à différents niveaux vont se rencontrer, explique Xavier Rétaux. Les encadrants techniques, so-

ciaux, les conseils d'administration et aussi les bénéficiaires. Il s'agit de réfléchir à une mutualisation des moyens matériel et humains, des thèmes... Pourquoi pas un seul comptable, etc. nous voulons aussi impliquer les bénéficiaires pour qu'ils s'expriment, qu'ils donnent leurs idées, leur ressenti ».

Du côté des entreprises, Bravo La Pub va travailler avec l'atelier multimédia des ADLC pour mettre en place un concept graphique, travailler sur la communication globale d'ONDES. Cela passe aussi par les articles de l'atelier publiés dans Nord Littoral.

Enfin, les ADLC veulent se rapprocher du monde des artisans. Par l'opération « artisans en résidence » Xavier Rétaux souhaite faire intervenir tous les corps de métier concernés par les chantiers ADLC décoration et bâtiment pour qu'ils apportent leur savoir-faire. L'intervention des extérieurs est financée par l'Europe. « Ce sont aussi des employeurs potentiels », souligne-t-il.

Les ADLC développent aussi un projet plus artistique. A l'instar du centre Gérard Philipe, d'autres structures et associations culturelles pourraient aussi devenir partenaires. « Avec Gérard Philipe, nous travaillons sur la déco des concerts. Les artistes pourront réutiliser les décors par la suite ».

### La déco ADLC sur scène

Dans cet ordre d'idée, l'équipe va partir à Evreux pour le festival. « Nous y réalisons une partie de la déco de l'entrée. Les hommes y seront bien accueillis pendant une semaine, rencontreront les artistes... C'est un projet très valorisant ». Les ADLC souhaitent proposer ce type de service aux associations calaisiennes, comme Relief ou les groupes que Gérard-Philipe met en scène. « En les aidant à se constituer en collectif, en association ; ils pourraient bénéficier de financements, dès lors qu'ils font appel à des structures comme els nôtres ». Les projets européens comme celui-ci exigent une dimension transnationale. Les ADLC vont procéder à des rencontres d'échanges de savoir-faire avec deux partenaires italiens, mais aussi une structure belge.

Cette phase du projet ONDES a une durée de vie de trois ans. Ensuite, une phase de diffusion est prévue : il s'agit de voir si l'expérience calaisienne de mise en réseau des structures est adaptable ailleurs.

Florence PECRIAUX

## LES ADLC AU CONTACT DU MONDE ECONOMIQUE

### Quand le social rencontre l'entreprise

Qui dit insertion, dit travail, donc employé et employeur. L'objectif des ADLC, c'est de permettre à des gens éloignés du monde du travail de s'y intégrer à nouveau, en douceur. Pour cela, l'association calaisienne a aussi besoin du concours des entreprises. Les articles qui paraissent chaque mois dans nos colonnes sont une manière de se faire connaître auprès d'elles. Mais l'association opère un véritable travail de démarchage, de repérage, de prospection. C'est la mission de Pascal Hermant. Encadrant technique sur les chantiers, il a la mission de trouver des entreprises qui sauront apprécier les profils et les CV des bénéficiaires de la structure.

### Des entreprises coopérantes

Rassurer les entreprises vis-à-vis du public en insertion accueilli aux ADLC, proposer une évaluation en milieu de travail, c'est encore à ce moment là que Pascal Hermant intervient dans le rôle de médiateur. « Je sais ce que mes gars souhaitent réellement et je sais aussi ce qu'ils valent », souligne-t-il. Il s'agit de mettre en valeur ce qui a déjà été fait au sein des ADLC et les entreprises deviennent alors demandeuses. Les périodes de travail en entreprise ont pour but d'apporter aux bénéficiaires des compétences supplémentaires et de leur redonner confiance en encourageant l'autonomie dans leurs recherches d'emploi. Certes, à l'issue de leur contrat, tous ne trouveront pas une sortie positive. Cependant, il peut y avoir des effets déclencheurs à long terme. Il est évident que l'entreprise privilégiera l'embauche d'une personne ayant fait ses preuves dans l'établissement.

### Un tremplin pour s'en sortir

Il arrive que d'anciens bénéficiaires reprennent contact plusieurs mois après la fin de leur contrat pour s'informer d'éventuelles possibilités d'embauche au sein des entreprises partenaires. « A ce moment, je les sens beaucoup plus à l'aise dans leurs démarches ; je

pars du principe que la candidature spontanée est la meilleure », informe Pascal Hermant.

### Une autre approche

Dans le cadre du projet européen ONDES, les ADLC mettent en place dans un futur proche une nouvelle action de sensibilisation des entreprises. Cette fois, ce sont les artisans qui seront invités à découvrir les chantiers menés par les ADLC et à transmettre sur place leur savoir-faire.



Pascal Hermant connaît la valeur de son équipe.

## CHANTIER ADLC A OYE-PLAGE

### Le maire satisfait

C'est en se rendant sur le chantier des ateliers de la citoyenneté à la salle Saint-Médard de Oye-Plage que Jean-Louis Richebé, maire de la commune a été agréablement surpris. « C'est une atmosphère décontractée, souriante et de plus très active qui règne sur ce chantier mixte composé de quatre hommes

et de deux femmes » explique-t-il. Après avoir entièrement rénové la salle du CCAS de Oye-Plage, l'équipe du chantier des ADLC termine la construction d'un bâtiment attenant à la salle Saint-Médard de Oye-Plage. Ils réalisent l'élévation d'un mur, les fondations et la charpente. Il ne reste plus qu'à briquer. « C'est un vrai bâtiment qui a été réalisé » confie le maire.

### Ouverture auprès des personnes en difficulté

C'est la première fois que la municipalité de Oye-Plage met en place un chantier d'insertion au profit des personnes bénéficiaires du RMI dans la commune. « Au départ, je ne vous cache pas notre interrogation sur la capacité de l'équipe à mener à terme les travaux. Mais aujourd'hui nous sommes rassurés et satisfaits par le travail des bénéficiaires et de l'encadrement », explique Jean-Louis Richebé. Ce chantier est une volonté municipale incitée par Catherine Lutin, adjointe aux affaires sociales. Dès le début du partenariat, deux personnes ont immédiatement retrouvé du travail !